

des Theophilos in Alexandria viele Juden bekehrt wurden. 8. Marina. 10. Martyrium des Ja'qûß aus der Gegend von الجبلى. 13. Sieben Schläfer v. Ephesos. 15. Entschlafen der allerseligsten Jungfrau. 16. Martyrium von 30 000 Monophysiten in Alexandria unter Kaiser Markianos. 17. Bischof Thomas v. Germanikeia. 18. Besarion d. Gr., ägyptischer Einsiedler. 27. Anbâ عنه aus Aegypten. 28. Anbâ Ja'quß, Bischof v. Kairo. Mâr(j) Bar Şaumâ. 29. Enthauptung Johannes des Täufers. 30. Apostel Bartholomäus. 31. Großes Erdbeben in Kairo im J. 828 *martyrum*.

Ilûl (= September. Bl. 154r°—176r°): 1. Patriarch Makarios v. Alexandria. 3. Prophet Isaias. 4. Dioskuros v. Alexandria. 5. Zacharias Sohn des Barachias, Vater des Täufers. Moses. 8. Fest Mariae Geburt. 9. III. Allgemeines Konzil zu Ephesos. 10. Ein Wunder des hl. Basileios. d. Gr. 11. Stylite Agathon. 12. Auffindung des Leibes des hl. Stephanus. 13. Kirchweihe der konstantinischen Bauten auf Golgotha. 14. Kreuzauffindung. Theognosta. 16. „Gedächtnis“ des hl. Gregorios des „Erleuchters“ v. Armenien. 17. Theopista. 18. Kyprianos v. Antiocheia. 19. سليمان und seine Schwester سليمة, Kinder König Sâpûrs. Martyrer Julianos von Aqfâs, Verfasser der Lebensbeschreibungen der Martyrer. 26. Rhipsime, Gaiana und ihre Gefährtinnen im Martyrium. 29. Ankunft des Severus v. Antiocheia in Aegypten. 30. Ein heiliger Bischof v. Rom. Patriarch Simeon Alexandria.

Dr. A. BAUMSTARK.

B) FORSCHUNGEN UND FUNDE.

Les travaux de l'École Biblique de Saint-Étienne durant l'année scolaire 1910—1911. — 1. *Voyages et explorations.* D'une tournée de vacances en Haute-Syrie les Pères Dhorme et Abel ont rapporté quelques textes inédits babyloniens et grecs. Ils visitèrent Alep et Neirab, petit village fameux par la découverte de deux stèles araméennes bien connues de ceux qui s'occupent des religions sémitiques. Ce village est intéressant, comme tous ceux de la région de l'Oronte, par la forme ovoïde des coupoles des maisons d'habitation. Il serait

curieux d'établir quelle relation ces toitures, qui doivent être bâties sur un type traditionnel très ancien, ont avec les coupoles des églises du Hauran dont un échantillon a survécu dans la coupole de Saint Georges d'Esra. A Antioche, où ils se rendirent en passant par K̄al'at Sim'ân, les deux voyageurs étudièrent les remparts de la ville qui, malheureusement, sont exploités comme carrière de pierres. Des soubassements de tours sur le mont Silpius et certains pans des Portes de Fer sont construits par des alignements de briques intercalés entre les assises de pierres. Ce système, qui se retrouve au monastère de Daphné en Attique et dans les parties monomachiennes de la rotonde du Saint Sépulcre, indiquerait que ces parties des fortifications d'Antioche remontent à l'occupation byzantine inaugurée sous Nicéphore Phocas.

En automne 1910 eut lieu le voyage biblique dans le sud-palestiniens avec Hébron, Bersabée, Beit-Djibrîn, Gaza, Ascalon pour étapes principales. Outre les pensionnaires de l'École, un Père Benedictin de Beuron et un Père Lazariste de l'Hospice Saint-Paul prirent part à la caravane. C'est au cours d'une promenade scientifique dirigée par le R. P. Lagrange, en février 1911, que fut relevée la belle inscription en mosaïque de l'higoumène Cyriaque à Jéricho. Le soulèvement des Arabes empêcha d'effectuer le voyage projeté dans la péninsule sinaïtique et à Pétra.

Si les circonstances ne se prêtaient pas à de longues sorties, il restait toutefois du travail à exécuter dans le voisinage. Au cours des excursions mensuelles à cheval, nous mesurâmes le passage souterrain de la source de Gabaon et nous relevâmes le plan de l'église et de la crypte de Néby Samouïl. Mais Jérusalem surtout fournit une besogne considérable. Le P. Vincent aidé des PP. Savignac et Carrière a relevé, non sans peine, tous les canaux, grottes, passages creusés dans le roc que la mission anglaise Parker a déblayés sous la colline dite d'Ophel. L'Eléona étant tirée au clair et publiée, le Père Vincent et deux de ses collègues se sont livrés aussi à une étude minutieuse du Saint-Sépulcre et de divers autres sanctuaires dont les relevés feront l'objet de publications prochaines. La présence de M. le marquis de Vogüé au couvent de Saint-Etienne a beaucoup encouragé ces travaux. Le savant marquis, si compétent en architecture religieuse orientale, a consigné les impressions de son séjour à Jérusalem dans le *Correspondant* du 25 juin 1911, où il compare la ville sainte qu'il visita pour la première fois en 1854 avec celle qu'il vit en 1911, et où il confirme ou bien rectifie quelques-unes de ses opinions sur l'architecture du Saint-Sépulcre et de la Basilique de Bethléem.

2. *Publications.* Nous n'avons pas à énumérer les articles de la Revue Biblique dont ceux qui traitent de choses byzantines ont été

mentionnés dans le numéro précédent de l'*Oriens Christianus*. En dehors de la Revue, il faut signaler d'abord la publication du Commentaire sur Saint Marc du R. P. Lagrange, qui se recommande par l'élégance et la fidélité de la traduction, la connaissance de la *κοινή* et des questions topographiques, autant que par l'ampleur de la pensée théologique. Les Fouilles de l'Ophel par le P. Vincent viennent de paraître à Londres chez Horace Cox sous le titre de *Jérusalem sous terre*. Les PP. Jaussen et Savignac sont sur le point de publier le second tome de leur *Mission archéologique en Arabie* qui renfermera une grande quantité de textes épigraphiques. Poursuivant ses études sur les religions orientales inaugurées par ses Textes religieux babyloniens et ses Conférences sur la Religion assyro-babylonienne, le P. Dhorme a contribué à la collection d'histoire des religions publiée chez Letouzey, en donnant la Religion des Sémites. De même ses Pays bibliques et l'Assyrie feront la matière d'une brochure prête à voir le jour. Les sujets des Conférences de Saint-Etienne, de 1910—1911, parues récemment chez Gabalda, Paris, sont les suivants: P. Lagrange, A la recherche des sites bibliques; P. Dhorme, Les Aryens avant Cyrus; P. Abel, La prise de Jérusalem par les Arabes (638); P. Génier, Bonaparte en Syrie; P. Créchet, Eugène-Melchior de Vogüé et l'Orient; P. Germer-Durand, La sculpture franque en Palestine; D. Z. Bieber, Au bord du Lac de Tibériade.

P. F.-M. ABEL O. Pr.

Nouvelles de l'Éléona. — Pendant que s'imprimait pour l'*Oriens christianus* (1911, p. 119—134) le simple récit des fouilles qui ont rendu à l'histoire et à la piété chrétienne, la basilique hélénienne de l'Éléona, et mieux encore, la grotte où N.-S. instruisait ses disciples au Mont des Oliviers, le R. P. Hugues Vincent publiait dans la *Revue biblique* (1911, p. 219—265) un article magistral, intitulé *L'Église de l'Éléona*, avec illustrations et dix planches hors texte, dans lequel les moindres détails d'architecture sont relevés, reproduits, discutés et utilisés pour la restitution de l'édifice, avec une merveilleuse sagacité et un rare bonheur. Nous ne saurions trop remercier le R. P. H. Vincent et plusieurs autres savants Dominicains, du concours gracieux de leur érudition, de leur plume et de leur revue, qui ont assuré à la découverte de l'Éléona, une notoriété éclatante dans le cercle des Palestinologues.

Annoncée tout d'abord par le R. P. Vincent (*Revue biblique*, 1910, p. 573), connue probablement par une autre voie et signalée sans retard en Allemagne (*Kölnische Volkszeitung*, n° 868, 16 oct. 1910) par le Dr. A. Baumstark qui en affirmait aussitôt l'importance de premier